

Le linge sale se lave en famille

Ce soir, **Suite noire** présente ses hommages au romancier José-Louis Bocquet, le temps d'une histoire pleine de rock'n'roll et de fureur. Mais *La Musique de papa*, c'est avant tout une déclaration d'amour entre père et fils...

Un musicien qui joue le rôle d'un guitariste dont le père veut produire le groupe dans un film réalisé par son propre père... La réalité dépasserait-elle la fiction ? *La Musique de papa*, nouvel opus de la collection *Suite noire*, réunit Léo Grandperret, qui tient l'un des rôles principaux, et Patrick Grandperret, qui réalise. Une affaire de famille donc, mais aussi l'un des épisodes les plus intéressants de la série...

Faut-il être fan de polar pour jouer dans *Suite noire* ?

Léo Grandperret : J'aime beaucoup le genre, mais je n'irai pas jusqu'à dire que je suis un fan. Je lis du polar avec plaisir à l'occasion. En revanche, j'ai vraiment adoré le roman de José-Louis Bocquet, tant pour son histoire que pour son style.

Votre carrière cinématogra-

phique semble relever de l'histoire de famille. Est-ce un choix ?

Oui et non. En 2002, quand j'ai joué sous la direction de Jean-François Stevenin dans *Michka*, j'y voyais surtout une occasion de sécher les cours pendant trois semaines, c'était sympa ! Quant aux films que j'ai tournés avec mon père, c'était une bonne manière de rigoler ensemble. Je suis musicien avant tout : je n'ai pas reçu d'autres propositions de rôle, mais je n'en ai pas forcément cherchés non plus.

Comment tourne-t-on sous la direction de son père ?

En ce qui me concerne tout s'est très bien passé, mais il est vrai que ce pourrait être inquiétant. C'est l'occasion de le découvrir sous un nouveau jour : plus caractériel, plus dur peut-être, car il sait exactement ce qu'il attend de ses

acteurs. Il faut donc faire la part des choses entre ce qui relève de la relation père/fils et la relation de travail. Or, dans *La Musique de papa*, nous travaillions sur la relation père/fils ! Mais je suis ravi de l'expérience.

Le film revendique certaines influences musicales, à commencer par Johnny Thunders. Des références que vous assumez en tant que musicien ?

Totalement, je pense que mon groupe, Kings Off Cash, se situe dans la même mouvance, en moins punk peut-être. Mon père a tourné un film avec Johnny en 1989, *Mona et moi*. *La Musique de papa* en est un peu la suite... Et comme je suis très fan à la fois de Johnny Thunders et de *Mona et moi*, j'étais enthousiaste à l'idée de participer à ce prolongement.

France 2, 22 h 50



La musique adoucit les mœurs dit-on. Pas sûr pour autant qu'elle calme les ardeurs de Léo Grandperret et d'Antoine Chappey.